



Cette réalité là aussi...

DEUX ANIMATEURS RACONTENT

La douche : une activité, mais jusqu'où ?

Juillet 1985. Colonie maternelle. Groupe des grands 5-6 ans. 18 enfants pour 3 animateurs. Si peu !

Fort de notre formation CEMEA, nous nous sommes dit : « les douches à la chaîne, ça ne peut plus durer ! ».

Les douches où les enfants se pressent et ne cessent de grelotter, ça suffit ! On a décidé qu'il fallait prendre son temps, permettre à l'enfant et à l'adulte de s'y retrouver, faire en sorte que la douche soit un moment agréable, de jeu, de détente et de découverte de son corps.

Alors, au travail ! On a remonté nos manches et on s'est mouillé.

Deux douches étant déjà sur les lieux, on a acheté deux baignoires pour pou-

voir « doucher » quatre enfants en même temps. On a récupéré des bouteilles, des bouchons pour les jeux d'eau, on a installé un caillebotis pour poser les serviettes (dans le but qu'elles ne soient pas mouillées avant que les enfants ne se soient essuyés), et on a préparé un coin coiffure-parfums.

Nous étions fin prêts pour vivre une douche idéale (enfin, qui devait l'être). Malheureusement, les jeux d'eau ont rapidement dégénérés : batailles d'eau, cris, bassines se vidant petit à petit (plus vite d'ailleurs que la salle de bain, qui, elle n'avait qu'un tout petit trou pour évacuer l'eau).

Les limites, on ne connaissait pas.

Quant aux problèmes matériels, ils n'ont fait qu'aggraver la situation. Trop peu de linge de rechange, des gants et des serviettes en nombre insuffisant et pas toujours prêts à temps. Pour les animateurs, difficile d'essuyer le sol (inondé) et d'être présents à la sortie

des douches pour coiffer et parfumer, comme il aurait dû se faire.

Bref, nous étions loin de la douche : « moment de jeu et de détente ».

Il nous a donc fallu instaurer des limites pour que la douche « redevienne » pour tout le monde un moment agréable : interdiction de se jeter de l'eau, de passer d'un bac à l'autre ; faire en sorte que l'animateur puisse se détacher cinq minutes du groupe pour aller chercher le linge manquant.

En définitive, et après quinze jours de tâtonnement complet, l'activité douche s'est peu à peu installée et a pu être bien vécue pour les enfants comme pour les animateurs.

Et ce grâce à la forte présence de l'équipe de direction notamment les jours où l'un de nous se trouvait en congé et qu'un animateur « gardait » à lui seul les quatorze enfants qui ne se douchaient pas.

Il faut bien avouer qu'un animateur de plus n'aurait pas été un luxe. La présence de l'équipe de direction « au moment voulu » nous a permis de résoudre un certain nombre de problèmes et de vivre intensément ce mois de juillet 85.

Clara et Olivier,
animateurs.